

[...] Zeus naquit en Arcadie.

Certaines personnes vous diront que ce n'est pas vrai, qu'il est né ailleurs.

N'écoutez pas ces paroles trompeuses : tout ce que je vous dis ici est véridique car je le tiens d'une source sûre que je vous révélerai tout à l'heure.

L'Arcadie se trouve au centre du Péloponnèse, une sorte de très grande île dans le sud de la Grèce.

Pays montagneux et boisé, n'abritant, à l'époque d'Asclépios, que de tout petits villages :

c'était le pays du bonheur ! On le dit... je ne sais...

peut-être a-t-on enjolivé un peu cette contrée.

Pour m'en assurer, je m'y suis rendu sur les ailes du rêve et vous ai fait ce petit tableau pour que vous vous fassiez une idée.

Zeus était un drôle de zigue.



Il est vrai que ses propres parents étaient eux aussi assez spéciaux... jugez plutôt.

Son père était le Titan **Cronos**, et sa mère **Rhéa**.

Cronos, un Titan donc, était une brute épaisse.

Par crainte que ses enfants ne lui fassent de l'ombre (ou pire) à peine étaient-ils nés qu'il les avalait.

Rhéa trouva un stratagème pour en sauver au moins un,

un jour, après avoir accouché d'un garçon, elle apporta à son cher mari une pierre bien emmaillotée, et lui, un peu benêt, n'en fit qu'une bouchée.

Ainsi fut sauvé Zeus, que Rhéa s'empressa de conduire en Crète, où, caché dans une grotte, il fut élevé par les nymphes du Mont Ida.

C'est une chèvre, nommée **Amalthée**, qui lui donna son lait.

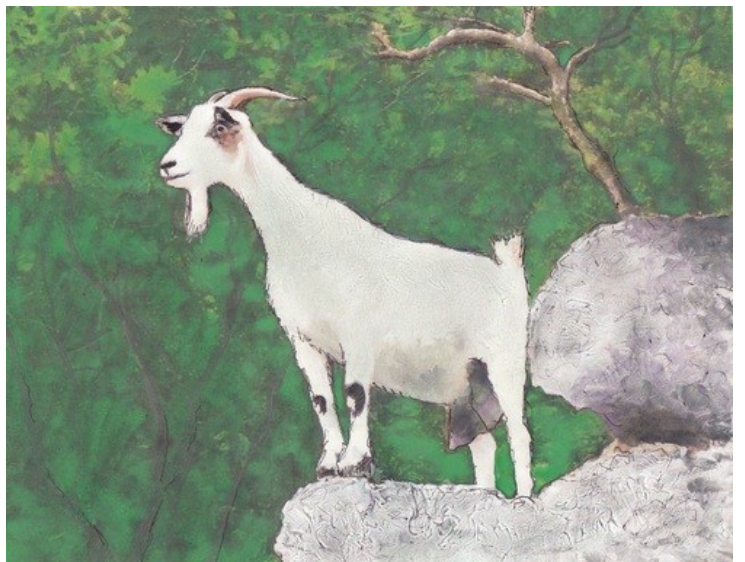
Devenu adulte, et plein de force, Zeus se débarrassa de son père, non sans l'avoir d'abord fait vomir,

ce qui lui permit de récupérer, vivants, ses frères et soeurs.

Zeus en profita pour épouser une de ses soeurs : **Héra**.

Héra... Une femme certainement fidèle, mais (et le fait d'être une déesse n'y changea rien) d'une grande jalousie.

Il faut dire qu'elle eut souvent l'occasion de l'être !



Car Zeus connut beaucoup d'autres déesses, au moins une bonne dizaine.
Et on ne compte pas les innombrables humaines dont il tomba amoureux,
pour le plus grand bonheur de ces dames d'ailleurs !

Et attendez, en plus des déesses et des mortelles, il y avait aussi les nymphes,
sortes de demi-déesses, qui hantaient la nature.

Ah, ce pauvre Zeus ne savait vraiment pas où donner de la tête !

Je ne vous dis pas le nombre de scènes de ménage que cela engendrait !
Ni le nombre des vengeances qu'Héra ourdissait, et souvent menait à bien.
Bref, Héra a été considérée comme le modèle même de... la femme mariée !!! !!!

Toutes mes excuses...

D'autant que je me proposais de ne vous dire que 3 mots sur les grands parents !
Et voilà que je suis remonté à ses arrière-grands-parents ...
Revenons vite à Zeus.

Certes de ses unions avec Héra naquirent des dieux et déesses,
mais c'est d'un amour de Zeus avec **Léto**, la fille d'un Titan, que naquit le père d'Asclépios : **Apollon**.

Comme chacun sait, Apollon était un très beau gosse, et ses succès auprès de la gente féminine n'eurent rien à envier à ceux de son père !
Il était si imbu de lui-même qu'il trouvait normal d'être adoré par toutes les femmes mais il ne supportait pas qu'une femme puisse désirer un homme autre que lui.

Un jour il tomba amoureux d'une certaine **Coronis**, une mortelle.
Il ne tarda pas à la mettre enceinte.

Mais voici, jour funeste, qu'une corneille se posa sur son épaule et lui dit :

" Ton amante, Coronis, je l'ai vu embrasser un jeune homme ! "

Je dois vous dire qu'à cette époque, les corneilles étaient blanches, avaient un chant mélodieux et savaient parler.

Envahi par une violente colère, Apollon saisit son arc d'argent, y plaça une flèche acérée, et, ayant aperçu dans le lointain Coronis, marchant seule, avec son petit dans les bras, tira aussitôt.

La flèche n'était pas plutôt partie qu'Apollon pensa :
" et si la corneille m'avait menti ? "...

Mais la flèche, volant à la vitesse de l'éclair, laissant derrière elle un sillage lumineux, transperça la pauvre Coronis qui s'écroula.

Apollon, bouleversé, la rejoignit à la seconde même et saisit le nouveau-né avant même qu'il ne touche le sol.

Cet enfant, c'était **Asclépios**.

Apollon lui dit : " Toi, tu vivras ! "

Il le confia à un centaure nommé **Chiron**.

Bien sûr Asclépios, lui aussi, fut élevé au lait de chèvre.

Chiron, qui était habile en chirurgie, comme son nom l'indique, mais aussi en médecine (il connaissait tous les secrets des plantes) transmet tout son savoir à Asclépios.

Et c'est ainsi qu'Asclépios devint le premier des médecins.

Il guérissait tout ceux qui venaient vers lui, ce qui finit par déplaire aux autres dieux, si bien que ce pauvre Asclépios finit par avoir de gros ennuis !



Finalement, Zeus, craignant que toutes ces guérisons ne perturbent l'ordre du monde, le foudroya.

Puis pris de remords, il le ressuscita sous forme d'un serpent.

Ce serpent, s'enroulant autour d'un bâton, est devenu le symbole des médecins, et Asclépios est devenu, lui, le dieu de la médecine !

Voilà : j'espère que cela vous aura fait réviser un peu votre mythologie !



Ah, vous vous demandez comment je puis affirmer que tout cela est vrai...

Et bien, c'est parce qu'une corneille est venue se poser sur mon épaule et m'a tout raconté !

Vous me direz que les corneilles ne sont pas blanches, mais noires comme du charbon. Et oui, je sais.

Cela est dû à une violente colère d'Apollon qui, désespéré d'avoir perdu sa bien-aimée, a

maudit l'oiseau responsable et c'est depuis que les corneilles sont noires et ont une voix si désagréable, dit-on.

Mais moi, je les aime bien, les corneilles !

Et les serpents aussi. [...]

